

# Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre



Pierre baptisant le centurion Corneille  
Francesco Trevisani, 1709

*Pierre, une figure de  
l'Église naissante*

*« Je me rends compte, en vérité, que  
Dieu n'est pas partial »*

*Ac 10,35*



## Lire Ac 10

### Zoom sur Ac 10,34-48

<sup>34</sup> - Pierre ouvrit la bouche et dit : « Je me rends compte en vérité que Dieu n'est pas partial, <sup>35</sup> - et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui. <sup>36</sup>- Son message, il l'a envoyé aux Israélites : la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous les hommes.

<sup>37</sup>« Vous le savez, l'événement a gagné la Judée entière ; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait Jean ; <sup>38</sup> ce Jésus issu de Nazareth, vous savez comment *Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint* et de puissance ; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui.

<sup>39</sup>« Et nous autres sommes témoins de toute son œuvre sur le territoire des Juifs comme à Jérusalem. Lui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois, <sup>40</sup> Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de manifester sa présence, <sup>41</sup>non pas au peuple en général, mais bien à des témoins nommés d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. <sup>42</sup>Enfin, il nous a prescrit de proclamer au peuple et de porter ce témoignage : c'est lui que Dieu a désigné comme juge des vivants et des morts ; <sup>43</sup>c'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici : le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi. »

<sup>44</sup> Pierre exposait encore ces événements quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui étaient en train d'écouter la Parole. <sup>45</sup> Ce fut de la stupeur parmi les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre : ainsi, jusque sur les nations païennes, le don de l'Esprit Saint était maintenant répandu ! <sup>46</sup> Ils entendaient ces gens, en effet, parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu. Pierre reprit alors la parole : <sup>47</sup>« Quelqu'un pourrait-il empêcher de baptiser par l'eau ces gens qui, tout comme nous, ont reçu l'Esprit Saint ? » <sup>48</sup> Il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ, et ils lui demandèrent alors de rester encore quelques jours.

TOB



St Pierre prêchant  
Benjamin West – XVIII<sup>e</sup> s

### Partager

- Les Actes des Apôtres : qu'en savons-nous ? Prenons nos Bibles et parcourons rapidement les titres pour situer ce texte. Que s'est-il passé jusqu'au ch. 9 ?
- Qui est Corneille ? Comment Pierre est-il arrivé chez lui ?
- Que dit-on de Dieu ? Au cœur de ce discours, pouvons-nous repérer ce qu'on appelle « kérygme » ?
- Qui sont « les circoncis » et « les païens » ?
- En quoi ce discours reste-t-il très actuel ?



## Premiers repères

### Les Actes des Apôtres, second volet de l'œuvre de Luc

Ce texte d'un genre unique dans le Nouveau Testament, présente l'expansion de la communauté chrétienne, après l'événement de la Résurrection de Jésus. La visée est de mettre par écrit ce que les Apôtres, ces premiers témoins (Pierre, Paul, Jacques, Philippe, Barnabé...) ont dit et fait pour faire connaître et reconnaître Jésus comme Messie, le Fils de Dieu. La Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus, parce qu'elle concerne tout homme, doit retentir aux extrémités de la terre, portée par des témoins, selon le dessein de Dieu.

Les Actes sont la mémoire dont les chrétiens d'hier, comme ceux d'aujourd'hui, ont besoin pour vivre leur foi. Sans eux, nous serions des êtres sans origine et sans mémoire, totalement dépourvus face au monde dans lequel nous sommes appelés à témoigner de notre foi.

Nous sommes invités à mettre nos pas dans ceux des Apôtres pour annoncer la Bonne Nouvelle, tâche qui ne fut pas plus facile pour eux qu'elle ne l'est pour nous.

*D'après Ch. Reynier. Les Actes des Apôtres.  
ABC de la Bible*

### Lire l'histoire de Pierre, c'est relire l'histoire de Jésus

« Même si l'ensemble du livre des Actes n'a pas Pierre pour personnage principal, même s'il n'en occupe qu'une partie puisqu'il disparaît définitivement après l'assemblée de Jérusalem au chapitre 15, nous découvrons que les faits et gestes de Pierre sont largement pensés sur le modèle des faits et gestes de Jésus. [...] Lire l'histoire de Pierre dans les Actes, c'est relire l'histoire de Jésus, ou plus exactement c'est voir comment l'auteur a consciemment manifesté la similitude d'itinéraire entre Pierre et Jésus, élaborant ainsi non seulement un modèle littéraire qu'on reconnaît dans ce qu'on appellera désormais l'hagiographie, mais une sorte de doctrine de la mission chrétienne et de la sainteté : l'apôtre est celui qui imite son Maître dans sa vie et son enseignement pour le rejoindre dans sa Passion et sa Résurrection. En même temps, nous avons une clé de lecture de cette histoire, non seulement en ce qui concerne Pierre, mais aussi Etienne et surtout Paul. »

*Pierre Gibert, Simon Pierre, apôtre et compagnon,  
Bayard éd., 2001, p. 98.*



*Césarine maritime  
Photo BS*

### Pierre, le chef ?

Pour Luc, il est important de montrer que Pierre puis les apôtres, à leur tour participent à l'annonce de la Bonne Nouvelle concernant Jésus. C'est Pierre qui avait proposé le remplacement de Judas ; ce sont « les Douze » qui instituent les Sept chargés du service des tables (6,1-7). Pierre, se trouve situé dans l'ensemble des Douze, au service de l'Église qui rassemble au nom de Jésus Christ. D'autres personnages, dans les Actes, vont apparaître : Étienne (ch.6-7), Philippe (ch.8) et surtout Paul (à partir de 7,58). Est-ce à dire que Pierre est oublié ? Non ! Il est là, par exemple, envoyé par les autres apôtres, avec Jean, pour entériner le travail missionnaire de Philippe en Samarie (8,14). Il sera là aussi à Jérusalem pour un premier concile (15,7). Ainsi, dans les Actes des Apôtres, Pierre n'est pas le fondateur de l'Église. Il en est un des premiers acteurs, responsable et serviteur.

*D'après Pierre-Marie Baude - www.bible-service.net*



## Approfondir

### A l'écoute de Dieu : La « conversion » de Pierre

Connu comme le récit de *la conversion de Corneille*, l'épisode raconté en 10,1-11,18 s'attache tout autant, sinon davantage, à décrire le cheminement qui conduit Pierre à comprendre la radicale remise en question que Dieu attend de lui. On peut à juste titre parler de *la conversion de Pierre*, au sens où, comme Saul de Tarse lors de sa rencontre avec le Christ, il se laisse *retourner* par Dieu et accepte de réorienter sa vie en fonction de la révélation qui lui est faite. L'organisation narrative de la séquence contribue à mettre en valeur les différentes étapes de ce processus de transformation du personnage de Pierre...

La foi au Dieu d'Israël et des visions énigmatiques rapprochent Corneille, le *craignant-Dieu* et Pierre. L'Esprit Saint guide Pierre (et l'Église) vers l'acceptation des païens et le baptême de Corneille, à Césarée.

De retour à Jérusalem, Pierre doit se justifier auprès de ses frères de Judée. Si Dieu lui-même est intervenu pour faire tomber la barrière qui séparait Juifs et non-Juifs, Pierre a accepté de le comprendre et de se *convertir* à cette nouvelle manière de comprendre la loi.

*D'après CE n°165, p.25.26*

### Le kérygme ou l'annonce de la Bonne nouvelle

Dans le monde grec, lorsqu'une nouvelle importante était proclamée dans la cité, on l'appelait *kérygme*, ce qui veut dire proclamation, annonce publique. Ce terme est devenu, pour les chrétiens, le mot technique pour désigner l'annonce de Jésus reconnu Christ et Seigneur par sa résurrection. Dans les Actes des Apôtres, ces proclamations sont mises tantôt dans la bouche de Pierre, tantôt dans celle de Paul. Leur intérêt est de former une sorte de « mini évangile », le plus souvent très archaïque, où est concentré l'essentiel de la Bonne Nouvelle. Leur conservation témoigne du passage décisif de Jésus (qui prêchait le Règne de Dieu) à l'Église (qui prêche Jésus). Le plus ancien *kérygme* se trouve en 1Co 15, 3-5.

*D'après Alain Marchadour – www.bible-service.net*

### Pierre se laisse guider par l'Esprit Saint

Pierre est un homme qui suit les inspirations, mais avec lenteur et prudence. Le chapitre 10 des Actes nous montre Pierre en prière (v9), puis il reçoit trois fois une vision qui l'invite à ne pas déclarer souillé ce que Dieu a déclaré pur, puis l'Esprit Saint l'invite à suivre les hommes que Corneille lui a envoyés, suite à la vision qu'il a lui-même reçue (v1 à 8).

Il réalise ainsi le plan divin, expliqué par deux intuitions essentielles :

- *Quand Pierre entre dans la maison de Corneille (v25-29) : il prend de l'assurance et explique sa venue, le pas qu'il franchit en transgressant une prescription de la Loi, non pas morale ou théologique... : le moment était venu d'admettre les païens parmi les évangélisés.*
- *Et à la fin, quand l'Esprit Saint tomba sur tous (v44-46)... il ordonna de les baptiser au nom de Jésus Christ (v47-48) ; il se justifiera plus tard (Ac11,15,17) : « Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu. »*

Pierre est l'homme des desseins divins, celui dont la mémoire s'éclaire parce qu'en voyant la puissance de l'Esprit Saint à l'œuvre chez ces païens, il y reconnaît le don reçu par lui et les autres apôtres le jour de la Pentecôte.

*D'après « Peuple en marche, pour une Eglise missionnaire »  
Cardinal CM Martini (Médiaspaul 1986)*

**Pour aller plus loin :** Voir sur le site [www.enviedeparole.org](http://www.enviedeparole.org)  
Les Actes des Apôtres – dossiers 4 et 7



### Dieu n'est pas partial : le dialogue comme préalable à la mission.

*Précédant les grands textes de Vatican II sur l'ouverture de l'Eglise au monde (notamment la constitution pastorale Gaudium et Spes), le pape Paul VI écrivait déjà dans son encyclique Ecclesiam Suam (1964) :*

66- Si vraiment l'Eglise a conscience de ce que le Seigneur veut qu'elle soit, il surgit en elle une singulière plénitude et un besoin d'expansion, avec la claire conscience d'une mission qui la dépasse et d'une nouvelle à répandre. C'est l'obligation d'évangéliser. C'est le mandat missionnaire... Nous le savons bien : « Allez donc, enseignez toutes les nations » (Mt, 28, 19) est l'ultime commandement du Christ à ses apôtres.

67- L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation.

73- Il faut que nous ayons toujours présent cet ineffable et réel rapport de dialogue offert et établi avec nous par Dieu le Père, par la médiation du Christ dans l'Esprit-Saint, pour comprendre quel rapport nous, c'est-à-dire l'Eglise, nous devons chercher à instaurer et à promouvoir avec l'humanité.

80- ...Le rapport de l'Eglise avec le monde, sans se fermer à d'autres formes légitimes, peut mieux s'exprimer sous la forme d'un dialogue, et d'un dialogue non pas toujours le même, mais adapté au caractère de l'interlocuteur et aux circonstances de fait.

### L'Esprit-Saint fait l'harmonie

Les Actes des apôtres montrent l'Eglise qui va « prêcher sous l'impulsion de l'Esprit-Saint ». Celui-ci agit de deux façons : « d'abord il pousse », créant « aussi quelques problèmes » ; puis il construit « l'harmonie à l'intérieur de l'Eglise ».

Le mouvement de l'Esprit-Saint est « un mouvement continu ».

Ce « beau travail », que l'Esprit-Saint « fait toujours dans l'histoire », est essentiel :

« Quand nous ne le laissons pas travailler, les divisions commencent dans l'Eglise, les sectes, parce que nous sommes fermés à la vérité de l'Esprit ».

« Demandons au Seigneur que l'Esprit-Saint nous assiste toujours pour devenir une communauté d'amour », une communauté « du "oui" qui porte à suivre les commandements », une communauté qui ait toujours la « porte ouverte ».

Et qu'il nous défende de la tentation de devenir parfois puritains, dans le sens étymologique du terme, de chercher une pureté para-évangélique, une communauté du "non". Jésus nous demande d'abord l'amour, l'amour pour lui; et il nous demande de rester dans son amour ». *(Extrait de l'homélie du Pape François -2/05/13)*



Photo synodelac.fr

*Esprit Saint,  
bouscule nos habitudes et nos cadres,  
viens nous révéler la bonté du Père.  
Mets sur nos lèvres et dans nos mains,  
les mots et les gestes du Christ.  
Fais nous découvrir  
les germes de la nouveauté  
que tu inspires pour que l'Église demeure  
chez nous l'humble servante  
de l'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit.  
Suscite les missionnaires et les apôtres  
prêts à donner leur vie  
pour que les hommes aient la Vie.*